



## *Notre Père, qui es aux cieux...*

Pont-St-Esprit, le 12 novembre 2023

Matthieu 6,9-13 - Luc 15, 11-24

Chers toutes et tous,

Bienvenue à vous qui fidèlement partagez notre culte à distance.

Cette année, notre atelier biblique mensuel a pour thème l'étude de la prière du Notre Père. Et pour que toute la communauté puisse profiter de cette découverte, nous vous proposerons chaque mois un culte et une prédication construits à partir des réflexions de notre groupe.

Commençons donc aujourd'hui ce voyage au pays du Notre Père : **Notre Père, qui est aux cieux...**

### **ACCUEIL**

Quelle joie et quelle bonne nouvelle ! Quelle chance, quel bonheur et quel privilège !

Oui le Seigneur nous accueille. Oui le Seigneur est présent parmi nous,  
Oui le Seigneur nous rassemble. Il nous offre sa grâce et sa paix.

Comme un père reçoit son enfant, comme une mère embrasse son fils,  
Ainsi le Seigneur accueille chacun de nous ce matin pour vivre ce culte en sa présence.

Que son amour nous illumine. Que sa présence nous éclaire  
Que sa parole nous fortifie. Que son Esprit nous inspire.  
Amen

### **LOUANGE**

Et puisque Dieu nous accueille, n'attendons plus pour l'accueillir à notre tour.  
Louons-le avec ces mots inspirés de **Grégoire de Nysse**, un Père de l'Église du 4<sup>e</sup> siècle :

Mais avec quels mots ce matin allons-nous appeler Dieu ?  
De quels mots nous servirons-nous pour l'invoquer ?  
Car nous savons bien qu'il dépasse tous les noms que nous connaissons.  
Quels chants ferons-nous alors monter à lui ?  
Quelles idées emploierons-nous pour raconter ce qu'il fait ?  
S'il était notre enfant, nous pourrions lui donner un nom à notre convenance,  
Mais c'est nous qui sommes ses enfants, et non l'inverse.

C'est lui qui connaît les mots justes et non pas nous.  
Il est au-delà de tous nos discours et de toutes nos pensées.

Qui pourrait dire l'existence de Dieu avec ses mots maladroits ?  
Et pourtant ce matin, nous constatons à nouveau que Dieu demeure le but  
de toutes nos attentes et de toutes nos aspirations silencieuses.  
Nous sentons bien à nouveau qu'en communion avec toute la création,  
Nos prières se dressent vers lui.

Or voici la bonne nouvelle qui nous a rassemblés ici :  
Il nous est donné, pour répondre à toutes ces attentes, un nom au-dessus de tout  
nom. Un nom qui n'enferme rien, mais qui est plus précieux que tout, celui de  
Jésus-Christ, devant lequel tout genoux fléchira.

Avec ce nom nous n'avons pas fini la route qui mène à lui,  
Mais au moins nous avons la direction qui nous permet de nous en rapprocher un  
peu plus chaque jour.

Grâce et louange soient rendues à Dieu notre Père et à Jésus-Christ notre sauveur.

**Alléluia !**

### **A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE**

Quand je risque une parole, Seigneur,  
qu'elle monte en moi de ce lieu où tu viens à ma rencontre !

Quand je risque une parole, Seigneur,  
qu'elle soit comme un chant clair pour appeler les autres à la vie !

Quand je risque une parole, Seigneur,  
qu'elle soit comme l'eau fraîche puisée à ta source vive !  
Amen.

### **Matthieu 6**

5« Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières  
debout dans les synagogues et les carrefours, afin d'être vus des hommes. En vérité, je  
vous le déclare : ils ont reçu leur récompense.

6 Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte  
et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le  
secret, te le rendra.

7 Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent que c'est à force  
de paroles qu'ils se feront exaucer.

8 Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que  
vous le lui demandiez.

9 « Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux,  
fais connaître à tous qui tu es,

10 fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin,

12 pardonne-nous nos torts envers toi,

comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous,

13 et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du Tentateur.

## Luc 15

11 Il dit encore : « Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir." Et le père leur partagea son avoir.

13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre.

14 Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence.

15 Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait.

17 Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim !

18 Je vais aller vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi.

19 Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers."

20 Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..."

22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds.

23 Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

24 car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé."

Chers frères et sœurs,

Quelle place tient la prière du Notre Père dans votre vie de chrétien ? C'est la question que nous nous sommes posé d'emblée au tout début de nos rencontres bibliques. Une prière apprise pour beaucoup depuis l'enfance, une prière qui nous rassure quand nous peinons à trouver nous-mêmes les mots pour parler à Dieu. Une prière récitée quotidiennement, ou seulement quand le besoin s'en fait sentir. Une prière qui nous invite à entretenir la relation, le dialogue avec celui qui nous aime comme un Père.

Les mots de cette prière n'ont pas été écrits par des théologiens ou des Pères de l'Église. Ils ne sont pas issus d'une longue tradition chrétienne, comme ceux du Symbole des Apôtres par exemple. C'est Jésus lui-même qui nous les a donnés. Prononcés dans sa langue, l'Araméen, ils ont été repris en grec dans les évangiles de Matthieu et de Luc. Puis ils ont été traduits en latin, et dans toutes les langues du monde.

Bien plus qu'une prière, le Notre-Père résonne aussi comme le sommaire d'un catéchisme où sont répertoriés les fondements de la foi chrétienne : la louange, la prière, le pardon, le partage du pain, le Règne, les épreuves...

C'est enfin un modèle de prière d'intercession, qui décline tour à tour le rapport de l'homme à Dieu, puis le rapport de l'homme à son prochain. Une prière qui, comme toutes les autres, dit : merci, pardon, s'il te plaît...

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus nous met en garde contre les prières récitées par cœur : « Ne rabâchez pas comme les païens... ». Aussi je vous invite, au fil des neuf mois qui viennent, à réfléchir au sens de chaque phrase, de chaque demande de cette prière pour en saisir la profondeur, et le bénéfice pour nos vies.

Et puis qu'il y a un commencement à tout, débutons notre découverte par la première ligne :

### **Notre Père, qui est aux cieux...**

*« Dieu veut nous inviter à croire qu'il est vraiment notre Père, et que nous sommes vraiment ses enfants, afin que, sans crainte, nous nous adressions à lui comme des enfants à leur Père bien-aimé »,* écrivait Martin Luther dans son petit catéchisme.

Un dieu qui veut qu'on l'appelle « Père », voilà qui n'est pas banal !

Certes, les mythologies grecques ou hindoues regorgent de ces demi-dieux, fils et filles des amours terrestres de leurs divinités, et qui souvent ont une destinée tragique sur terre. Mais aucune des grandes religions monothéistes, juive ou musulmane par exemple, ne fait état d'une filiation réelle ou spirituelle entre Dieu et les hommes.

Dans l'Ancien Testament, il est d'ailleurs rarement question d'un Dieu-Père. *Yahweh* y est seulement décrit comme étant le Père du peuple d'Israël. Dans le livre du prophète Osée, par exemple, Dieu dit en parlant du retour du peuple hébreux vers la terre promise : *« Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et d'Égypte j'ai rappelé mon fils<sup>1</sup>. »*

Mais seul le Nouveau Testament instaure une véritable relation filiale entre Dieu et chacun des êtres humains sur terre. C'est la prédication de Jésus qui installe ce lien de parenté individuel et direct. Après s'être fait connaître comme Fils de Dieu, il nous invite à nous considérer, nous aussi, comme ses fils et ses filles.

Quel message Jésus tente-t-il de nous faire passer ? Quelle nouvelle image de Dieu nous suggère-t-il en nous invitant à l'appeler « Père » ?

C'est pourquoi j'ai convoqué, pour étayer notre réflexion, cette parabole du fils prodigue, dont le départ, puis le retour vers la maison de son père suggère la relation filiale entre l'homme et Dieu.

Ce père modèle, qui laisse partir son fils avec la moitié de sa fortune, et qui l'accueille à bras ouverts alors qu'il a tout dilapidé, est-il seulement censé nous décrire Dieu comme un Père généreux, aimant, qui passe l'éponge sans sourciller sur les frasques démesurées de sa progéniture ?

Pouvons-nous tous dire que notre père biologique, que nos parents biologiques étaient eux aussi comme cela ?

---

1 Osée 11,1

Pensons à la crainte que peuvent avoir les catéchètes lorsqu'ils ou elles expliquent aux enfants que Dieu est « comme un père ». Peut-on ne pas imaginer que parmi eux, il y en a qui ont des pères absents, distants, violents... voire pas de père du tout ?

Et si, à notre époque, nous voyons apparaître des « nouveaux pères », des « papas-poules », qu'en était-il dans les siècles derniers, et même à l'époque de Jésus ? Les rapports entre parents et enfants étaient bien plus distants, bien plus formels. Ils ne laissaient guère de place aux sentimentalisme et à la tendresse. On les vouvoyait souvent, on leur serrait la main, et on ne leur adressait la parole que sur leur invitation.

Alors que veut nous dire Jésus exactement ? Cette parabole du fils prodigue nous le suggère à demi-mots. Elle nous rappelle qu'aussi forts que soient les sentiments qui nous lient à nos enfants, il est toujours un moment où il faut « couper le cordon ». Aimer ses enfants, ça n'est pas les garder éternellement dans son giron pour les protéger et régenter leur vie. Laisser partir son fils ou sa fille, lui donner de pouvoir décider seul de sa destinée, de ses choix, c'est lui offrir de s'émanciper, et c'est vital pour lui.

Et je crois que c'est cette image de Dieu que Jésus veut nous faire passer dans son message. Non pas un Dieu qui nous tient enfermés dans un cercle familial clos et sclérosant, avec ses règles, ses coutumes, ses contraintes. Mais au contraire un Dieu qui nous donne de vivre librement. Libres de nos choix, et de nos décisions, quand bien même nous éloignerions de lui. Libres de faire ce que nous voulons de la vie qu'il nous a offerte.

Par cette image du Dieu-Père, Jésus vient déboulonner la statue du Dieu puissant, maître et juge autoritaire, qu'il faut satisfaire par une obéissance et une piété sans faille. La religion juive avait selon lui faussement interprété l'attachement, l'amour de Dieu envers les hommes. Elle avait perverti cette image d'un Dieu aimant au point d'en faire un Dieu tyrannique auquel on se sentait soumis.

Oui, Dieu nous aime envers et contre tout. Mais ils nous veut libres et responsables, et il met sa confiance en nous, comme un père idéal le fait pour ses enfants.

Mais la question vous brûle peut-être les lèvres depuis le début : pourquoi pas un Dieu-mère ? Pourquoi vouloir absolument se représenter Dieu comme un homme ? La tendresse, la compassion, l'attachement à l'enfant ne sont-ils pas plutôt des attributs de la maternité ?

L'Ancien Testament, mais aussi les civilisations, les cultures qui se sont succédées jusqu'à nos jours ont chacun construit leur conception de la masculinité et de la féminité. Au sein de ces sociétés on valorisait surtout les qualités et les attitudes masculines et viriles : la combativité, la compétition, le désir de pouvoir, l'exigence de l'obéissance. Et le Dieu tout puissant que l'on se représentait alors ne pouvait être, lui aussi, qu'un homme.

Sans doute avons nous évolué aujourd'hui dans notre compréhension même de la masculinité et de la féminité, qui cohabitent en chacun de nous sans que cela soit directement lié à notre sexe biologique.

Est-ce que porter des cheveux courts et un pantalon fait de moi un homme ? Autrefois peut-être, mais plus aujourd'hui.

Nous sommes, je crois, invités à poser sur Dieu un regard qui voit réunis en lui, comme en chacun de nous, des attributs, des qualités, des sentiments féminins et masculins.

Mais dans notre exploration de la paternité sous tous ses angles, n'aurions nous pas sauté un petit mot : NOTRE ? NOTRE Père... ?

Pourquoi pas MON Père ? MON pain quotidien ? Pardonne-MOI MES offenses ? Après tout, Jésus nous invite à nous retirer pour prier seuls dans notre chambre, à construire un dialogue, une relation intime et personnelle avec Dieu !

Pourtant, il est important ce NOUS, car il vient nous sortir de notre orgueil et de notre égoïsme d'enfant unique. Il est NOTRE Père, car nous avons une multitude de frères et de sœurs. Ce petit mot fait toute la différence, en nous rappelant que cette relation verticale entre Dieu et nous, il nous est demandé de la dupliquer horizontalement à la surface de la terre. Pas seulement envers nos frères et sœurs chrétiens, en Église, mais envers tous les hommes et les femmes sur cette terre, qui nous sont donnés comme une famille.

Ce « nous » du Notre Père confirme qu'en tant qu'être humain, nous ne pouvons vivre pleinement la vie que Dieu nous a donnée qu'en relation avec les autres. Et il résonne encore plus lorsque nous le récitons ensemble, d'une seule voix.

Voilà, nous avons tous un même père spirituel, sauf que notre Père... il est au ciel. Cette affirmation vient de suite mettre une distance entre lui et nous. Parce que faire partie de sa famille ne nous autorise pas pour autant de familiarité avec lui.

Il est notre Père, mais un père d'une nature toute autre. Il est l'Autre, différent, ailleurs, loin, et invisible. L'imaginer au ciel instaure un écart qui force le respect. Une distance qui nourrit notre foi. Nous ne pouvons que croire en lui, vu qu'il nous est impossible de le voir. Et nous projetons également sur lui l'immensité, la pureté, la perfection, la limpidité des cieux.

Laissons le mot de la fin à Simone Weil, philosophe humaniste et mystique chrétienne du 20<sup>e</sup> siècle, avec un extrait de son livre « Le Notre Père<sup>2</sup> » :

*(...) C'est le Père qui est dans les cieux. Non ailleurs. (...) Nous ne pouvons pas faire un seul pas vers lui. On ne marche pas verticalement.*

*Nous ne pouvons diriger vers lui que notre regard. Il n'y a pas à le chercher. Il faut seulement changer la direction du regard. C'est à lui de nous chercher. Il faut être heureux de savoir qu'il est infiniment hors de notre portée.*

---

<sup>2</sup> Simone Weil, Le Notre Père, Bayard Editions, Montrouge 2022, p. 31  
(Une autrice qu'il ne faut pas confondre avec l'ancienne Ministre Simone Veil)

Dire qu'il est aux cieux nous invite à lever les yeux vers lui.

**Notre Père, qui est aux cieux...** Que de révélations en à peine six mots !

Voilà qui a piqué notre curiosité, dans l'attente de prolonger le mois prochain cette plongée au cœur du Notre Père : **Que ton nom soit sanctifié.**

Je vous invite à la prière :

Seigneur, apprends-nous à prier...

Tu priais souvent, Seigneur, les évangiles en témoignent.  
Il nous ont transmis des paroles si denses, et fixé pour nous des gestes si beaux.

Tu disais : Père, et tu levais les yeux au ciel.  
Avons-nous besoin d'autre chose que de ce mot, et de ce geste ?  
Avec eux, notre bouche te loue, et nos yeux te cherchent.  
Que ton Église soit d'abord un peuple de priants.

Et si notre pauvreté réclame d'autres mots et d'autres gestes, qu'ils nous viennent de ton Esprit qui prie au fond de nous<sup>3</sup>.

Amen

## PRIERE D'INTERCESSION

Dieu qui règne et qui veut que tous tes enfants vivent en frères et sœurs,  
toi qui tiens dans ta main la destinée des nations,  
Nous te prions pour tous les pays, ceux en paix comme ceux qui sont en guerre,  
Nous te prions pour ceux qui les gouvernent.

Dieu juste, nous te prions pour ceux à qui tu as confié de rendre la justice.  
Aide-les à demeurer impartiaux et à rendre à chacun selon son droit.  
Qu'ainsi, Seigneur, les jugements des hommes annoncent le tien.

Maître de la vie, nous te confions aussi les malades.  
Éclaire-les et soutiens-les pour soulager leur souffrance et pour qu'ils se confient sans crainte à toi.  
Sois aussi auprès de leurs proches, fortifie-les et donne-leur les mots justes qui consolent et qui aident.

Nous remettons devant toi le témoignage auquel tu appelles chacun de nous.  
Suscite dans ton Église les vocations dont elle a besoin, et donne-lui de discerner les ouvriers nécessaires à ta moisson.

<sup>3</sup> D'après une prière originale, Livre PRIÈRES, Ed. Olivetan, p. 99

Enfin, Seigneur, donne à notre communauté d'être une famille vivante où la communion soit vécue, où nous sachions porter les fardeaux des uns et des autres, où ceux qui sont fatigués trouvent aide et soutien, en toute fraternité, où tous savent qu'ils ont quelque chose à donner, et quelque chose à recevoir.

Dieu, notre Père, nous rassemblons toutes ces demandes dans cette prière qui fait de nous tes enfants :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
**Amen**

## **BENEDICTION et ENVOI**

Allez en paix, frères et sœurs dans ce monde si difficile à habiter, ce monde aux possibilités étonnantes et qui semble avoir perdu la tête.  
Chaque jour pensez à votre Dieu.  
Pas n'importe quel Dieu : un Dieu qui est aussi votre Père.  
Il vous guidera, il orientera vos choix.  
Il apaisera votre crainte de l'inconnu, il vous évitera des paroles douteuses et vous aidera à trouver votre route. Il gardera vos départs, et vos arrivées.

**Que la grâce du Dieu tout-puissant,  
le Père, le Fils et le Saint-Esprit,  
repose sur chacun d'entre vous.  
Amen.**



 **Viens en cette heure, ALL 21-09 / ARC 225**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Viens en cette heure, ô tendre Père  
Te révéler à tes enfants.  
Ensemble, unis dans la prière,  
Vers toi nous élevons nos chants.

Permetts, Seigneur, qu'à ta voix sainte  
Nos cœurs se rangent sous ta loi,  
Vivant toujours selon ta crainte,  
Conduits et soutenus par toi.

Remplis nos cœurs par ta présence  
De foi, d'amour et d'espérance.

Remplis nos cœurs par ta présence  
De foi, d'amour et d'espérance.

Viens nous parler de ton Royaume  
Où nous appelle ton amour  
Et pour livrer nos luttes d'hommes  
Arme nos bras jour après jour.

Remplis nos cœurs par ta présence  
De foi, d'amour et d'espérance.

**Pasteure Laurence Guitton**